

Montmagny, le 9 mai 2018

À toi mon père,

Salut ! Tu dois être surpris que je t'écrive, moi qui déteste écrire, parler... Tu le sais, je suis comme toi. Tu sais, tout le monde le dit que je te ressemble physiquement, mais aussi dans nos personnalités. Ça doit être pour ça que ce n'est pas toujours facile toi et moi. On doit trop se ressembler (ou pas assez, je ne sais plus). En tous les cas, je sens le besoin de te justifier le fait que je vais rester un peu plus longtemps chez maman.

Comme tu peux le constater, ces temps-ci, je suis pas mal mêlé. Ma tête et mon cœur ne s'entendent pas, pareil comme un éléphant dans un magasin de bibelots québécoises. Je suis mêlé comme un jeu de cartes, comme les cheveux de ma sœur lorsqu'elle enlève sa tuque trop petite pour elle l'hiver. Je ne fais pas par exprès, mais c'est plus fort que moi, on dirait qu'il faut que je choisisse le chemin le plus facile. D'après moi, ça doit être un signe d'intelligence, pourquoi je choisirais le plus compliqué ? C'est logique non ? Bref.

Je veux juste que tu saches, papa, que je t'aime et que je ne veux pas te blesser. J'ai juste besoin d'un peu d'air, de prendre du recul et de me retrouver dans ma bulle (lire ici ma chambre et mon Playstation 4). Chez vous, c'est plus sévère, chez maman, ça dépend si elle est partie rencontrer un gars ou partie je ne sais plus où. Bref, pour l'instant, j'ai envie de me promener entre les deux, comme j'ai envie, même si je sais que ça te fait de la peine, que ça vous fait de la peine à toi et Stéphanie.

Papa, s'il te plaît, ne m'en veut pas, je vais revenir, tu le sais bien...

David

P.S. Dis à mon frère que j'ai hâte de jouer à la lutte en « chest » avec lui !